

COLLECT

— ARTS ANTIQUES AUCTIONS —



N° 521 / HIVER 2022-2023



Attention à Bonhams !
World Local Auction House

BRAFA 2023
L'Art nouveau donne le ton

Plein cadre !
Encadrements de collection

L'Art nouveau à l'honneur à la BRAFA

La 68e édition de la BRAFA met à l'honneur l'année bruxelloise consacrée à l'Art nouveau. COLLECT vous en propose un avant-goût.

TEXTE : CELINE DE GEEST

Fin janvier, la BRAFA misera sur l'Art nouveau. Ce courant artistique sera au cœur des conférences de Werner Adriaenssens, conservateur du département Arts décoratifs du XXe siècle aux musées Art & Histoire, et du conservateur du musée Horta Benjamin Zurs-trassen. Après avoir remodelé le paysage urbain bruxellois, l'Art nouveau donnera le ton de cette édition avec une création tapisserie basée sur des dessins originaux de Victor Horta. Si la Fondation Roi Baudouin et quelques galeries spécialisées consacreront l'entièreté de leur stand à l'Art nouveau, presque tous les stands révéleront l'ampleur de l'influence de ce mouvement dans les couleurs, la composition ou les sources d'inspiration, comme l'Extrême-Orient ou le Moyen Âge, mais aussi dans l'optimisme d'une élégance créative ou l'utilisation de techniques novatrices.

 VISITER

BRAFA
 Bruxelles
www.brafa.art
 du 29-01 au 05-02

70



Modèles botaniques de la firme R. Brendel, Allemagne, début du XXe siècle, bois et papier mâché. © Collectors Gallery

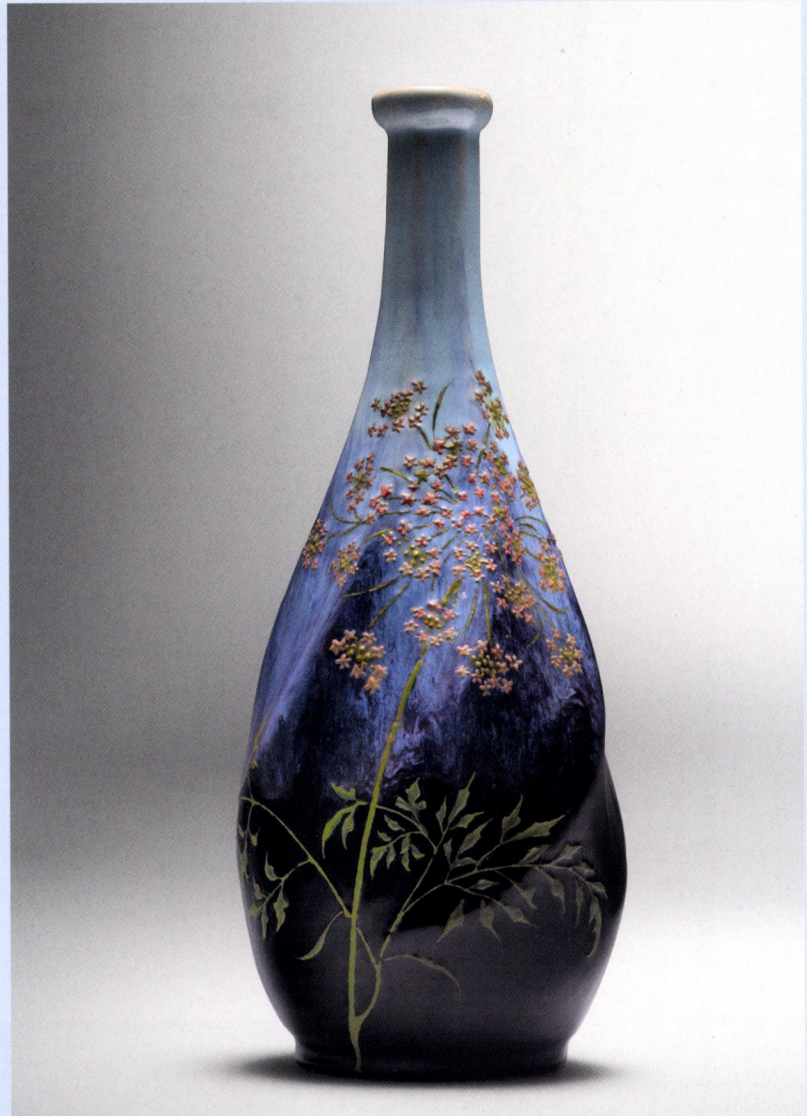
Après avoir remodelé le paysage urbain bruxellois, l'Art nouveau donnera le ton de cette édition

Influences botaniques

Betty De Stefano, de la Collectors Gallery, est spécialisée dans les bijoux d'artistes. Elle consacrera son stand à des modèles allemands du début du XXe siècle, qui se démarquent par leurs motifs botaniques. Ils furent fabriqués par la société R. Brendel à partir de papier mâché et de bois et, selon la galeriste, « reproduisent les merveilles de la nature, mais sont surdimensionnés ». Betty De Stefano : « Ils datent de la période optimiste du début du XXe siècle, où la recherche botanique préparait l'avenir. » La Collectors Gallery propose par ailleurs, en avant-première à la BRAFA, une sélection exceptionnelle de bijoux de l'artiste belge Claude Wesel (1942-2014).

Collectors Gallery
 Bruxelles
www.collectors-gallery.com

Un précurseur de l'Art nouveau français



Émile Gallé, vase en céramique, ca. 1889, émail japonais par pulvérisation, décor en or et émail, H. 23 cm. Provenance : collection privée française. © Lennart Booij Fine Art & Rare Items

Le verrier et créateur français Émile Gallé (1846-1904) passe pour l'un des principaux initiateurs du mouvement Art nouveau français. Nous le retrouverons à la BRAFA chez Lennart Booij, avec un vase exceptionnel en céramique. « Il s'agit très probablement d'une pièce destinée à l'Exposition universelle de 1889, à Paris. L'influence du Japon, avec application d'émail par pulvérisation et des lignes décoratives récurrentes à motifs floraux en font un exemple précoce de l'Art nouveau français et annoncent Gallé dans ses dernières œuvres en verre », explique

le marchand. Il a hâte de voir réunis tous les représentants européens et bruxellois de ce mouvement à la BRAFA : « Le début du modernisme dont nous héritons aujourd'hui. » La galerie présentera des œuvres de Gallé, mais aussi des objets en verre de René Lalique (1860-1945) et quelques œuvres sur papier de Pablo Picasso (1881-1973).

Lennart Booij Fine Art & Rare Items
 Amsterdam
www.booij-arts.com



Piero Fornasetti, paravent pliable *Uccelli*, ca. 1953, bois peint à la main, cuivre, 206,5 x 200 x 3 cm.
 © Gokelaere & Robinson

Accessoires raffinés

Un paravent à l'élégant effet de trompe-l'œil

« Nous montons un stand sous le signe du néo-classicisme, avec des meubles modernes inspirés du classicisme, mais résolument contemporains dans leurs lignes, formes et fonctions », précise Adélaïde Genin de la galerie de design Gokelaere & Robinson (Knokke / Paris / Bruxelles). « Une attention particulière est accordée au design italien, par exemple un somptueux bureau réalisé par Ico Parisi en 1952 pour un particulier ou un rare lampadaire de Gino Sarfatti, des années 1970. » Un paravent de 1953 signé Piero Fornasetti (1913-1988) est un autre véritable joyau qui s'inspire de l'héritage du mouvement Art nouveau. Adélaïde Genin : « L'ornement est crucial dans les créations de Fornasetti. La ligne ondulante, les créations délicates et le rendu en trompe-l'œil des lambris architecturaux confèrent à ce paravent un aspect décoratif raffiné, qualité essentielle de l'Art nouveau. » L'enseigne est une habituée de la BRAFA, mais sa toute première participation, en 2016, reste à jamais gravée dans sa mémoire : « Nous avons vendu notre première pièce avant même l'ouverture du salon à un collègue devenu entretemps un ami. »

Gokelaere & Robinson
 Knokke, Paris, Bruxelles
www.gokelaererobinson.com

Suggestif

La Desmet Gallery, tenue par Tom et Tobias Desmet, père et fils, se consacre à la sculpture classique, de l'Antiquité au néo-classicisme. L'Art nouveau, qui se démarque à maints égards des styles classiques, semble de prime abord ne pas y avoir sa place. Mais les œuvres présentées sur le stand témoignent pourtant de bien des affinités avec le sensualisme de l'Art nouveau. Tobias Desmet explique : « L'Art nouveau est émaillé de métaphores érotiques et sensuelles et n'hésite pas à évoquer le symbole féminin ultime, à savoir la vulve. Il suffit de penser aux vitraux de la Maison Devalck à Bruxelles, où une silhouette féminine tient un lys comme allégorie du mont de Vénus. La sculpture en marbre de Hasselberg fut réalisée sur commande pour le plaisir du collectionneur et de ses intimes, d'où son caractère explicite. L'élégance, la finesse et la souplesse de ces silhouettes onduleuses en marbre sont éminemment spectaculaires. »

Desmet Fine Art
 Bruxelles
www.gallerydesmet.com



Per Hasselberg, *Erotica Marble*, ca. 1890, marbre blanc sur un socle en marbre de Carrare, H. 22,3 cm. © Gallery Desmet



Léon Spilliaert, *De Lichtboei*, 1910, encre de Chine et crayon sur papier, 72 x 49 cm, signature en bas à droite.
 © Maurice Verbaet Gallery

Maurice Verbaet

« Nous présenterons une prestigieuse sélection d'œuvres de Tapta, artiste polono-belge qui mérite d'être redécouverte. »

La Galerie Maurice Verbaet fait la promotion de l'art moderne belge de l'après-guerre. Maurice Verbaet est lui-même connu depuis longtemps comme collectionneur d'art belge, notamment de la période 1945-1975. La galerie propose parfois aussi des œuvres antérieures. C'est ainsi qu'on pourra voir à BRAFA *De Lichtboei* (La bouée lumineuse), une œuvre de Léon Spilliaert de 1910. Spilliaert (1881-1946) a fait son entrée, au début du XXe siècle, dans le milieu artistique bruxellois où l'Art nouveau fleurissait au côté du symbolisme. Figure emblématique de la vie intellectuelle et artistique, Spilliaert a également entretenu des relations artistiques internationales. Les influences du symbolisme sont visibles dans les formes ondulées et compositions de l'artiste. À la BRAFA, la galerie se concentrera en outre sur des œuvres ultérieures : « Nous présenterons une prestigieuse sélection d'œuvres de Tapta, artiste polono-belge qui mérite d'être redécouverte », confie sa directrice générale, Sibylle Cosyn.

Maurice Verbaet Gallery

Knokke-Heist et Anvers
www.mauriceverbaetknokke.com

Mélange de styles

Lorsque Victor Werner a ouvert sa galerie en 1986, il s'est spécialisé dans les antiquités et œuvres d'art européennes du début du XIXe siècle. Même si le style néoclassique demeure un élément essentiel de sa collection, il a étendu son champ d'action à des tableaux, sculptures, meubles et objets de 1800 au XXe siècle, comme en témoigne la sculpture *Bird bath* (abreuvoir pour oiseaux) de l'artiste américaine Janet Scudder (1869-1940). Ce mélange de caractéristiques de l'art asiatique et européen offre « une sculpture puissante, élégante et mystérieuse », estime Victor Werner. Les œuvres de Janet Scudder se trouvent dans les collections de divers musées, comme le musée d'Orsay et le Metropolitan. À noter également une lampe en fer forgé doré belge du début du XXe siècle, manifestement inspirée de l'Art nouveau espagnol.

Victor Werner

Anvers
www.victorwerner.be



Janet Scudder, *Bird Bath*, États-Unis, vers 1921, sculpture en marbre, 88 x 73 x 36 cm. © Victor Werner.

Art nouveau italien



Eugenio Quarti, petit bureau Art nouveau et sa chaise correspondante, Italie, ca. 1900. © Robertaebasta – Prix sur demande

La galerie italienne Robertaebasta est, depuis 1967, une référence incontestée pour les arts décoratifs et le design du XXe siècle. « Les visiteurs de la BRAFA savent ce qu'ils veulent et sont ouverts à des œuvres d'art singulières, exceptionnelles », note l'architecte d'intérieur et collaborateur de la Galerie Tommy F. Demartis. Cela tombe bien car Robertaebasta présentera au salon un rare petit bureau et sa chaise de l'Italien Eugenio Quarti (1867-1929), "orfèvre parmi les ébénistes" : « Nous en sommes très fiers. Il est en palissandre, incrusté de nacre et de laiton, avec des planches latérales en verre. Ce modèle fut présenté en 1898, lors de l'Exposition internationale des Arts décoratifs de Turin, puis à l'Exposition universelle de Paris en 1900 et encore une fois à Turin en 1902. » La galerie présentera d'autres pièces de l'Art nouveau italien, de la période Liberty, mais aussi de l'Art déco, de l'art moderne et du design.

Robertaebasta

Milan et Londres
www.robertaebasta.com



Claude Monet, *La maison à travers les roses*, Giverny, ca.1925-1926, huile sur toile, 24 x 81,6 cm.
 © Galerie von Vertes

La magie de Monet

Avec la Galerie von Vertes (Zurich), Quirine Verlinde expose les grands noms de l'art contemporain et moderne. Elle présente à la BRAFA des œuvres de l'exceptionnelle artiste Yayoi Kusama. Mais, l'œuvre où l'esprit de l'Art nouveau se manifeste le mieux ici est toutefois due à Claude Monet et s'intitule *La maison à travers les roses*. Quirine Verlinde : « La profusion de fleurs et de couleurs assaille le spectateur. Le jardin bien entretenu de Monet provoqua en lui une réaction picturale qui allait influencer sa carrière. L'artiste a peint la maison et le jardin aux diverses heures de la journée, mais toujours sous le même angle. La végétation tient la maison dans une tendre étreinte. » La galeriste, participante régulière de la foire, se réjouit de recueillir les témoignages de collectionneurs : « Je trouve toujours merveilleux de voir quel artiste ou quelle œuvre d'art suscite l'étincelle qui exacerbe l'empressement à collectionner. »

Galerie von Vertes
 Zurich
www.vonvertes.com

Dur comme fer

De délicates ferronneries italiennes de la période Liberty

La Maison Rapin est une galerie de design éclectique, au caractère flamboyant. Ses galeristes, Philippe Rapin, Alice Kargar et Virgile Dumont, ont sélectionné pour cette édition une collection de ferronneries italiennes de la période Liberty, l'équivalent italien de l'Art nouveau belge et français. Philippe Rapin explique : « Il s'agit d'œuvres uniques de 1890 à 1910, réalisées en fer forgé et en verre de Murano par Umberto Bellotto et Alessandro Mazzucotelli, entre autres. La finesse de la ferronnerie, avec ses motifs délicats de feuilles et de volutes, en fait un remarquable ensemble de l'Art nouveau italien. La vénération de la nature y est flagrante. » L'équipe attend avec impatience ce dialogue proposé pendant le salon entre cette esthétique, celle du baroque moderne, et celles proposées par les autres galeries.

Maison Rapin
 Paris
www.maison-rapin.com



Umberto Bellotto et Alessandro Mazzucotelli, entre autres, décoration en fer forgé et verre de Murano, Italie, ca 1890-1900. © Maison Rapin

Plaisir graphique



Pierre Alechinsky, *Fête Lapone*, 1981, peinture acrylique et encre sur papier, 199 x 297,5 cm. © Samuel Vanhoegaerden Gallery

Pierre Alechinsky s'est inspiré d'Ensor, du mouvement CoBrA mais aussi de l'Art nouveau

Samuel Vanhoegaerden collectionne depuis quelques années les dessins de Pierre Alechinsky (1927) : « Son œuvre s'inspire d'Ensor et du mouvement CoBrA. Mais les formes organiques de ses dessins de plantes et d'animaux, à demi-abstracts, empruntent également des éléments à l'Art nouveau. » Le marchand mentionne l'influence orientale, perceptible dans l'utilisation de longs pinceaux et de l'encre de Chine par Alechinsky, autour ou en dessous de ses tableaux, que nous pouvons aussi associer aux tapisseries médiévales : « L'édition Art nouveau de la BRAFA est, pour cette raison, le moment idéal pour présenter cette collection, et aussi parce qu'Alechinsky fête ses 95 ans cette année. Cela fait plus de vingt ans qu'une exposition de cette ampleur, avec pas moins de trente œuvres originales, dont ses gravures les plus rares, ne s'était plus tenue sur une foire d'art en Belgique. »

Samuel Vanhoegaerden Gallery
 Knokke-Heist
www.svhgallery.be

La belle jardinière...

Le stand de Thomas Deprez Fine Arts rendra un digne hommage aux splendeurs de l'Art nouveau, ainsi qu'en témoigne cette imposante et rare jardinière en argent massif de Philippe Wolfers. Thomas Deprez : « Elle porte le titre de *Faisans et raisins* d'après son décor de faisans et de grappes de raisin s'inscrivant à merveille dans un ensemble de lignes ondulées en "coup de fouet". C'est un grand moment pour l'amateur d'esthétique forte et tout ce que j'associe à la BRAFA. Cette jardinière rivalise avec les meilleures argenteries du XVIIIe siècle, qu'il est possible d'admirer chaque année sur les stands d'Arschot ou de Bernard De Leye, entre autres. » En plus de Wolfers, le marchand mettra à l'honneur son ami Victor Horta avec quelques meubles rares.

Thomas Deprez Fine Arts
 Bruxelles
www.thomasdeprezfinearts.com



Philippe Wolfers pour Wolfers Frères, *Jardinière dite "Faisans et raisins"*, ca. 1901, argent 800 millièmes (avec bac en cuivre argenté), 58 x 29 x 16 cm, estampillé Wolfers Frères. Il convient de replacer cette jardinière, avec deux modèles comparables dans les collections des musées Art & Histoire, dans le contexte d'une série non documentée. © Thomas Deprez Fine Arts – Prix : 18.000 €



Panneau d'époque moghole, Inde centrale, XVIIIe siècle, grès, H. 101 cm. Provenance : collection privée britannique. © Galerie Hioco

Décor végétal

Christophe Hioco a commencé à s'intéresser à l'art asiatique il y a vingt-cinq ans, époque où la banque JP Morgan lui offrait la chance d'aller vivre en Asie, d'abord à Tokyo, puis à Singapour. Il dirige aujourd'hui, avec son fils Gildas, la Galerie Hioco à Paris, spécialisée en art asiatique de l'Himalaya à l'Asie du Sud-Est. Selon lui, le décor végétal d'un somptueux panneau architectonique moghol du XVIIIe siècle fait penser à la célèbre "ligne en coup de fouet" de Victor Horta : « L'influence des arts orientaux sur l'esthétique du début du XXe siècle, surtout dans le domaine des arts décoratifs, demeure également remarquable. » La BRAFA est toujours un moment crucial pour l'enseigne. Ils y ont un jour rencontré le roi Philippe et y ont sympathisé avec d'excellents collègues comme Didier Claes. Cette année, la galerie proposera au salon une scénographie inédite.

Galerie Hioco

Paris
www.galeriehioco.com

Encadrement

Des cadres exceptionnels aux accents Art nouveau

Montanari est une exception à la BRAFA. Cette galerie parisienne est spécialisée dans les encadrements de tableaux du XVe au XXe siècle (lire par ailleurs notre dossier), mais elle s'inscrit dans le thème avec ses cadres de style Art nouveau. La galeriste Capucine Montanari, fille du fondateur Amedeo, se rend donc avec plaisir dans la ville où ce courant s'est imposé. Elle signale un cadre exceptionnel en métal, bois et pierre : « Son style onduleux et floral est typique de l'Art nouveau. » L'enseigne compte parmi ses clients nombre d'institutions et de musées internationaux. La présence de cette galerie à la BRAFA ne surprend pas : « Il s'agit d'un salon florissant qui s'internationalise. »

Galerie Montanari

Paris
www.montanaricadres.com



Cadre de style Art nouveau, métal, bois, pierre, 32,3 x 37,5 cm. © Galerie Montanari

Vetting ok, prêt pour exposition !

Généralisée depuis quelques décennies dans la plupart des foires, l'étape du *vetting* a tendance à se professionnaliser en faisant appels aux experts les plus pointus dans chaque domaine. Pour les marchands et galeristes, c'est une sécurité et parfois une mine d'informations utiles.

TEXTE : GILLES BECHET

Dans les jours qui précèdent leur ouverture, les grandes foires d'art et d'antiquités connaissent une activité intense et studieuse dans un calme inhabituel. Des équipes d'experts sillonnent les stands pour contrôler, en l'absence des galeristes, si toutes les pièces présentées ont le niveau de qualité et d'authenticité attendu et si leur description correspond à la réalité de l'objet. C'est ce qu'on appelle le *vetting*, un dispositif mis en place pour sécuriser les achats, en protégeant les exposants comme les acheteurs. Ces équipes sont composées d'experts internationaux mandatés, spécialistes universitaires, restaurateurs, conservateurs de musées et parfois aussi marchands, même si cela devient un peu moins fréquent en raison

« Je suis persuadé que l'expertise d'une oeuvre d'art passe par une complémentarité entre l'expert académique et le marchand. »

GEORGES VAN CAUWENBERGH

des potentiels conflits d'intérêt. En fonction des conclusions de cette commission, les pièces qui génèrent un doute sont soit, pour les plus problématiques, mises à l'écart dans un endroit scellé pour toute la durée de la foire, soit dans le cas où l'objet peut encore être exposé, il sera demandé au marchand de modifier ou de préciser la description.

PROFESSIONNALISATION

« Le *vetting* s'est professionnalisé avec les années. C'est la même chose dans une galerie. On ne peut plus vendre un tableau de maître sans une batterie d'expertises, académiques et techniques », estime Arnaud Jaspar-Costermans. Georges Van Cauwenbergh de la Galerie Artimo a fait partie pendant cinq années de l'équipe de *vetting* à la TEFAF où il assistait son père. Vu le nombre d'exposants et le statut de la foire, les équipes d'experts y sont pléthoriques avec, par exemple, une vingtaine pour la peinture ancienne, les uns spécialisés dans la peinture flamande, les autres dans la peinture italienne, française et ainsi de suite. Le galeriste en garde un excellent souvenir : « C'est déjà extraordinaire de pouvoir parcourir la foire loin de



Georges Van Cauwenbergh. © Artimo



Jan Muller. © Muller



« Le *vetting* s'est professionnalisé avec les années. C'est la même chose dans une galerie. On ne peut plus vendre un tableau de maître sans une batterie d'expertises. »

ARNAUD JASPAR-COSTERMANS

l'agitation qui va suivre, avec seulement une centaine de personnes. » Il apprécie également le plaisir de voir le travail des experts en direct et les échanges, forcément enrichissants : « Je suis spécialiste de la sculpture de 1890 à nos jours et j'ai appris plein de choses dans mon domaine de la part d'autres experts. » Sa collaboration avec la foire néerlandaise a cessé lorsqu'elle a décidé de ne plus prendre de marchands et galeristes dans son équipe de *vetting* : « Je trouve cela dommage car je suis persuadé que l'expertise d'une oeuvre d'art passe par une complémentarité entre l'expert académique et le marchand. Le premier a une expertise historique pointue et détaillée, tandis que le second a souvent, par sa pratique, une grande expérience en matière de restauration, de faux et de copies. »

AUSSI À LA BRAFA...

La BRAFA, pour sa part, a décidé de continuer à mandater certains marchands (non exposants), spécialisés dans un domaine particulier, pour ses équipes de *vetting*. « Les marchands ont vu beaucoup de choses et ils ont une connaissance du marché qui n'est pas nécessairement celle des experts académiques. Il en va de même pour le niveau de restauration accepté suivant que la pièce est destinée à un musée ou à la vente », complète Arnaud Jaspar. Même si certains peuvent parfois râler momentanément, le *vetting* est apprécié par la très grande majorité des marchands. C'est un point positif pour la sécurité de l'acheteur et cela peut apporter des informations intéressantes. Le galeriste gantois Jan Muller pointe le cas des peintures anciennes non signées : « Si elle est attribuée

à un artiste, cette attribution est toujours susceptible de changer en fonction d'informations qui nous parviennent. Les discussions avec des experts d'une équipe de *vetting* peuvent parfois nous aider. Quand une peinture est attribuée à un artiste, à un "élève de", à son atelier, ou simplement à l'école flamande ou hollandaise, cela va en changer la valeur. »


www.rocad.be